

« Personne ne se sent prêt à passer le bac dans ces conditions »

Interview

Achille Dumas

Élève de terminale

au lycée Grignard

Achille Dumas est l'un des porte-parole du mouvement au lycée Grignard. Il résume la vive inquiétude qui pèse sur cette fin d'année scolaire.

Qu'attendez-vous de cette mobilisation ?

On veut faire entendre nos revendications, afficher notre solidarité entre tous les lycées. Pour le moment, nous sommes contents d'avoir réussi à ouvrir le dialogue avec la direction mais on sait malheureusement que rien n'est joué, ce n'est pas elle qui a le pouvoir de décision. C'est pour ça qu'on va continuer à se mobiliser jusqu'à obliger le gouvernement à agir. Plus on sera nombreux et plus on sera entendus.

Certains de vos camarades évoquent un réel mal-être, une grosse crainte en cette fin d'année. C'est aussi votre sentiment ?

Bien sûr, tout le monde est inquiet. Personne ne se sent prêt à passer le bac dans ces conditions. L'anxiété a gagné tous les élèves qui ont du mal à se faire à l'idée qu'ils pourront passer les épreuves dans de telles conditions. Il y a un gros manque de préparation, un gros manque d'information à la fois chez les élèves mais aussi les professeurs. En distanciel, beaucoup d'élèves ont eu tendance à décrocher cette année, par manque de soutien, de ressources parfois ou bien de motivation tout simplement. Mais il faut les comprendre. En distanciel, il n'y a pas d'interactions, on ne peut pas poser de questions... Les professeurs essaient de faire de leur mieux, mais ça n'a rien à voir. Quand tu es sur ton ordinateur de 9 à 17 heures, à enchaîner des visios, il y a un moment où tu décroches forcément...

« Ça commence à faire beaucoup pour notre génération »

Sur certaines de vos banderoles, on peut lire « Génération sacrifiée ». C'est également votre ressenti ?

C'est le ressenti de tous les élèves de Terminale. Déjà, on a essayé la réforme du bac. Je ne peux pas dire si cette réforme est bien ou mal, je peux simplement dire qu'elle n'est pas bien présentée en matière de communication. On essuie les plâtres. À cela s'est ajoutée la Covid qui nous place dans des conditions d'apprentissage très compliquées. Ça commence à faire beaucoup pour notre génération. Comment voulez-vous travailler sereinement dans ces conditions ? Et en guise de réponse, on maintient les épreuves, on ne nous écoute pas, on ne mesure pas les angoisses que peuvent ressentir les élèves. On se sent délaissés.

Vous avez peur de voir votre bac sous-évalué ?

Quoi qu'il arrive, on aura le sentiment que ce bac a moins de valeur car nous n'avons pas pu le préparer correctement, on n'a pas pu aborder tout le programme. Évidemment, on a quand même pu continuer à suivre un enseignement, mais certains estiment que ce n'est pas suffisant. Du coup, ils ne se sentent pas prêts à passer en études supérieures. Ce n'est pas le cas de tout le monde, mais certains éprouvent ce sentiment, surtout ceux qui ont des difficultés en distanciel.

Propos recueillis par Ba. H.



Achille Dumas (à droite au pied de la banderole) est l'un des principaux instigateurs du blocage au lycée Grignard, hier à Cherbourg.